

LE FRONT

LE JOURNAL ÉTUDIANT DU CENTRE UNIVERSITAIRE DE MONCTON

VOL 21 NO 19



SUPER SPÉCIAUX

- 2 Pizzas 12" toute garnie 13.75 \$
- 1 PIZZA 16" toute garnie 12.75 \$
- 2 Pizzas 9" toute garnie 10.75 \$
- 2 Lesquises régulières 5.00 \$

POUR L'UNION RAPIDE APPELEZ

383-2999

CETTE SEMAINE

UNIVERSITAIRE

Shippagan dit non à la F.C.É

à lire en page 2

RÉGIONALE

Le festival du film en met plein la vue

à lire en page 4

SPORTS

7e défaite au soccer féminin

à lire en page 13

SOMMAIRE

ACTUALITÉ

universitaire.....2

régionale.....4

ÉDITORIAL.....6

billet.....6

commentaires.....7

ARTS ET SPECTACLES.....8

Chronique musik.....10

SPORTS.....13

Enjeux/Notes/jeux.....13

Une performance enlevante

Luc De LaRoche



Michel LALIBERTÉ

Sans doute guidés par un regain de conscience, plus de 600 croyants se sont donnés rendez-vous samedi soir dernier au Moncton High School. Un point mythique de rassemblement, puisque la voix éternelle et la présence rassurante de Luc De LaRoche les attendaient. Cet événement s'inscrivait dans sa croisée dignement appelée «Sauves mon âme».

Dans son sermon d'ouverture, le vénérable missionnaire a invité ses fidèles à faire pénitence et à se joindre à lui dans son perpétuel questionnement face aux grandes interrogations spirituelles de notre monde.

«Y'a-t-il une vie après la mort? Et si oui, combien ça coûte?»

Visiblement stimulé par les allures religieuses des lieux, le nouveau pape de la musique «engagée» s'est dit heureux de se retrouver entre le Saint-

Esprit et la Vierge Marie, respectivement représentés par les photos du Prince Philippe et de la Reine Elizabeth. Le ton de la soirée était lancé.

Malgré une foule peu nombreuse comparée de la popularité de l'artiste, les gens ont rapidement manifesté leur appréciation devant un Luc De LaRoche en pleine forme, en possession de tous ses moyens. Bien entouré de ses sept musiciens, le récipien-

taire d'un Félix pour l'album de l'année est à démonté son talent sous plusieurs formes.

Tantôt sérieux, tantôt moqueur, l'auteur-compositeur a interprété les plus grands succès de ses deux albums (Amère America et Sauves mon âme) au grand plaisir des spectateurs jeunes et moins vigoureux. Son côté subtil a également forcé les mélomanes à prêter une oreille attentive des

SUITE EN P. 2

PAIEMENT DIRECT



LA POPULAIRE

L'AVANTAGE DE PAYER COMPTANT
AVEC LA CARTE LA POPULAIRE

VIVRE • COMPTANT



LA CAISSE
POPULAIRE ACADIENNE



LA CAISSE
POPULAIRE ACADIENNE

L'Université honorerait deux personnalités acadiennes

Manon LAROSIÈRE

Le samedi 2 novembre, à 14 heures, dans le cadre des festivités du Retour, l'Université rendra hommage à deux personnalités acadiennes de marque en procédant à la consécration de deux édifices du campus de Moncton à l'auditorium du Pavillon Jacqueline Bouchard.

Pavillon Jeanne-de-Valois
L'édifice de la Faculté des sciences de l'éducation portera le nom de Mère Jeanne de Valois (Bella Léger), ancienne supérieure générale de la congrégation des Sœurs Notre-Dame du Sacré-Cœur et fondatrice du Collège Notre-Dame d'Acadie, en reconnaissance des éminents services qu'elle a rendus à l'enseignement supérieur en Acadie.

Ceps Louis-J.-Robichaud
Le centre de l'éducation physique et des sports portera le nom d'un éminent premier ministre néo-brunswickois, le sénateur Louis-J.-Robichaud, en reconnaissance des services inestimables qu'il a rendus à la jeunesse acadienne lorsqu'il était premier ministre de la province, de 1960 à 1970, et de sa co-fondation de



Jeanne de Valois



Louis J. Robichaud

l'Université de Moncton.

Lors de la consécration des deux édifices, un hommage sera rendu à Mère Jeanne de Valois par Antonine Maillet et au sénateur Louis-J. Robichaud par Michel Barabache.

ACTIVITÉS AUX SCIENCES DE L'ÉDUCATION

À la Faculté des sciences de l'éducation on souligne l'événement par une série de conférences qui seront données au Salon étudiant (A-103-E) du lundi 28 octobre au vendredi 1er novembre, de 11h15 à 12h00. Les conférences porteront sur le contexte éducatif et religieux en Acadie au début du XXe siècle, l'œuvre des communautés religieuses en éducation, la contribution et le rôle des femmes dans l'éducation en Acadie, le Collège Notre-Dame d'Acadie et son impact sur le milieu acadien, Mère Jeanne de Valois: la Femme et l'Œuvre.

ACTIVITÉS AU CEPS

Quant au Ceps, on marquera l'événement par la projection du film Louis-J. Robichaud réalisé par Herménégilde Chiasson et ce, du lundi 28 octobre au vendredi 1er novembre, entre 11h30 et 13h00, au cause-croûte du Ceps.

Le Ceps: du nouveau dans les installations

Martin LÉVESQUE

Depuis cet été, le Ceps a procédé à de nouvelles initiatives au niveau des services offerts aux étudiants. Durant la période estivale, le tarif d'entrée pour la clientèle universitaire, a été baissé. Depuis septembre, l'heure d'ouverture est passée de 8h30 à 9h30. Et enfin, une restructuration administrative a été apportée afin de séparer le service auxiliaire récréatif de celui des sports universitaires.

Selon M. Paul Allard LeBlanc, gérant des installations et des équipements sportifs, il en coûtera \$450 pour l'accès d'un étudiant en période estivale. La carte de membre quant à elle était de \$49,00, soit environ \$12,00 par mois. L'an dernier quelques étudiants ont jugé inadmissible le paiement de telles sommes considérant leur statut d'universitaires. De plus, affirme M. LeBlanc, on n'a pas laissé croire que les autres universités n'imposaient pas de tarifs. Suite à des contacts auprès des universités des Maritimes, de Montréal et de Laval, nous avons constaté le contraire.

Par ailleurs, un marqueur de communication entre le Ceps et le journal «LE FRONT» a créé une confusion suite à l'affirmation de l'abolition du prix d'entrée en période d'été. Par la force des choses, le centre sportif a donc rendu sa décision au printemps dernier et a tenté un essai. De son côté, affirme-t-il, l'Université s'est montrée réticente devant la décision d'abolir le tarif d'entrée. Selon les règlements de l'Université de Moncton, une personne n'est plus reconnue étudiante à la fin de l'année.

né scolaire. Donc le prix d'entrée aurait sa raison d'être. Pour l'instant, nous ne saurions dire si une telle initiative sera reprise l'été prochain, a souligné M. LeBlanc.

Depuis septembre, le Ceps a changé ses heures d'ouverture. Les portes ouvrent dès 7h30 du lundi au samedi et à 10h00 le dimanche. «Plusieurs personnes apprécient l'exercice physique avant leur départ au travail. Afin de s'assurer de la demande, nous avons procédé à un sondage auprès de 150 personnes. Un fort pourcentage a démontré un intérêt pour une telle initiative», a déclaré Daniel Albert. Cette disposition a permis de dégonfler l'achalandage des divers terrains le soir. La présence d'un vingtaine de personnes le matin serait suffisant pour conserver ce nouveau horaire. M. Albert a laissé entendre que les portes pourraient éventuellement ouvrir plus tôt si le besoin se faisait sentir.

Enfin, le service auxiliaire récréatif (S.A.R.) sera séparé du secteur des sports universitaires. Chaque section aura son secrétaire et les budgets seront partagés. En agissant ainsi, la direction de l'Université a voulu faire la part des choses entre les activités scolaires et les sports récréatifs.

Par ailleurs, cette année le centre sportif a procédé à l'achat de nouveaux matériels sportifs. Il s'agit de deux escaliers aérobie pour la salle de conditionnement physique et de l'équipement de hockey. De plus, une somme de \$6 mille dollars a été investie pour la restauration du plancher du stade. On a également procédé au renouvellement de la piste de course afin de mieux percevoir les lignes.

Le suicide: 2^{ème} cause de mortalité chez les jeunes

Blandine ARSENAULT

Le suicide est la deuxième cause de mortalité chez les jeunes», a déclaré Adeline Gibbs du Service de counselling psychologique du Centre universitaire de Moncton.

Selon Adeline Gibbs, une personne pensera à mettre fin à sa vie lorsqu'elle sera sans espoir, dépourvue devant une situation comme, par exemple, la perte d'un être cher ou même la perte d'un emploi. Les premières personnes pouvant les aider, ce sont souvent eux-mêmes en trouvant une solution, a affirmé Mme Gibbs. «En fait, le suicide c'est une solution permanente à un problème temporaire», a-t-elle ajouté. Quant à savoir s'il y a beaucoup de suicide ou de tentatives de suicides sur le campus de Moncton, Adeline Gibbs avance que c'est très difficile d'y répondre. «Tout d'abord, il est très difficile de prouver que c'est un suicide à moins d'avoir des preuves évidentes», a-t-elle affirmé. «Ainsi, plusieurs de nos étudiants sont suivis dans les cliniques externes. Par conséquent, il est presque impossible de déceler les cas suicidaires», a-t-elle soutenu. Toutefois, Mme Gibbs avance que depuis

les quatre années qu'elle est au service de l'Université, aucun étudiant ne lui a fait d'une pensée suicidaire. Pour sa part, M. Wayne St-Thomas, chef de sécurité du Centre universitaire de Moncton affirme qu'il n'y a eu aucun suicide pendant ses 17 années de service sur le Campus. Par ailleurs, il soutient qu'il y a eu toutefois des tentatives de suicide. «Il y a, en moyenne, une ou deux tentatives de suicide par année», a-t-il dit.

L'ALCOOL ET LES TROUSQUES FAVORISENT LE SUICIDE

Lors d'un colloque qui a eu lieu tout récemment à Moncton sur «Le suicide chez les jeunes au Canada»,

Al Breau agent de adaptation à la Commission d'alcoolisme et de la pharmacodépendance affirme que l'alcool et les drogues sont le deuxième facteur suicidaire chez les jeunes. «L'alcool et les drogues endommagent le système nerveux central et touchent alors le raisonnement», a-t-il dit. «L'alcool est un dépressif et, très souvent, cette drogue conduit à l'ennui, à la solitude et enfin à la dépression», a-t-il soutenu.

S'il vous arrive d'avoir des idées suicidaires, il existe des ressources disponibles sur le campus et dans la région. En cas de besoin n'hésitez surtout pas à consulter l'une de ces ressources.

TPA en tournée
17 oct. au 2 nov.

Pot pour rire

GARANTIE!
5 rires / minutes

André Lapointe, directeur artistique

Moncton • Sciences de l'éducation • 26-27 oct. • 20 h 00

Importante disparition à la GAUM!

Sylvain MONTREUIL

Plusieurs personnes sont peut-être venues sur le gauchon de la galerie d'Art de l'Université de Moncton. Mais aujourd'hui, elle est reportée vers le ciel. Elle n'était pas là par hasard, elle s'était échouée à cet endroit au cours du mois de juillet. Mais la question s'impose: où est passée la baleine de la GAUM?

Cette baleine de «maître» conçue par André Lapointe, professeur au département d'Arts visuels à l'Université de Moncton, avait été placée en face de la GAUM dans le cadre de l'exposition intitulée «La Mer à nos pieds». Cette exposition thématique qui se tenait du 31 juillet au 25 août réunissait un groupe d'artistes régionaux dans le cadre du colloque international sur la mer qui avait eu lieu à l'Université de Moncton à la fin du mois d'août.

Les fidèles admirateurs de la baleine gris peuvent toutefois se consoler car elle n'est pas repartie vers le large. En effet, la sculpture sera bientôt de retour parmi nous, puisque nous avons appris de source sûre, qu'elle sera réinstallée sur le campus universitaire. En effet, les trois pièces constituant de l'œuvre de M. André Lapointe devraient être placées près de la nouvelle aile de la faculté des Arts, une fois sa construction terminée. Pour le moment, la sculpture n'est pas achevée. En effet, une troisième pièce devrait s'ajouter aux deux autres que l'on a déjà pu voir sur le terrain de la GAUM. Il s'agit vraisemblablement d'une fontaine.

Par ceux et celles qui n'auraient

SUITE EN P. 4

Le festival du Cinéma Francophone International en Acadie:... c'est parti!

Jean-Guy LANDRY

Depuis vendredi, les cinéphiles de Moncton et des environs en ont plein la vue de cinéma francophone. Le 11 octobre, à 19 heures, environ 450 amateurs du septième art sont présents au Palais-Cryal de Dieppe pour l'ouverture du Festival du Cinéma francophone international en Acadie.

Après le traditionnel discours d'envoi, prononcé par la présidente Annette Boudreau et le président d'honneur Léonard Forest, le public a pu assister à un premier film, *Uranus*. Cette production, mettant en vedette Gérard Depardieu, Philippe Noiret et Michel Blanc, adjuvrait le festival du bon pied. Samedi, la nostalgie, la fantaisie et l'humour étaient au rendez-vous. Une cinquantaine de

personnes ont rendu hommage au cinéaste-écrivain acadien Léonard Forest. Pour l'occasion, trois de ses films ont été présentés. Pour leur part, les jeunes et moins jeunes ont pu voir les productions *Gwélie* et *Halfaceine*. Dimanche, les amateurs de productions canadiennes en ont eu pour leur argent avec entre autres *Nuits d'Afrique*, *La Liberté d'un statutier* et *Un homme de parole*, un film racontant l'histoire du syndicaliste québécois Michel Chartrand. Un forum a également eu lieu en fin d'après-midi, ayant pour thème «le cinéma aujourd'hui». Les réalisateurs Olivier Asselin, David-Pierre Filé, Catherine Martin et Ginette Pellerin en étaient les invités. Il ont discuté de sujets tels que les obstacles à la réalisation d'un film. La coordinatrice du Festival du

Cinéma Francophone International en Acadie, Judith Hamel, se dit satisfaite en général des premiers jours de l'événement. «Le cinéma est un milieu très secret, très peu accessible. Le premier forum, qui se voulait sans prétention, a permis à bien des gens de voir les cinéastes de plus près. Depuis le début du festival, nous avons également reçu de bons commentaires concernant la programmation des films.»

L'assurance des gens aux films a été plutôt moyenne. Jusqu'à maintenant, les plus grands succès du festival ont été *Halfaceine* ainsi que les deux films tirés des œuvres de Marcel Pagnol (*La Gloire de Mon Père*, *Le Château de ma mère*) puisque l'assistance a été de ces projections à chape de ces projections à chape de plus de 200 personnes. □

Semaine de la Famille

Une idée qui a fait du chemin

Élène ALLARD

Depuis sa naissance en 1985, la semaine de la famille a fait du chemin dans ses revendications. On se rend compte aujourd'hui que l'environnement familial doit aussi être protégé au même titre que le recyclage ou même la protection de la faune.

De plus en plus de femmes deviennent des partenaires égales dans les familles, alors qu'un nombre croissant d'hommes s'occupent de leurs enfants affirme Jeanne D'Arc Gaudet, présidente du Conseil consultatif sur la condition de la femme du Nouveau-Brunswick. De plus, on n'est plus susceptibles de reconnaître que le soin des enfants constitue une contribution sociale et économique valable.

Présentement on ne tolère plus aussi facilement l'abus au sein des familles soutient Mme Gaudet. Les traditions politiques affectent encore les familles celles-ci constituent d'être gérées pas des traditions et des politiques anti-famille. La discrimination en matière de logement contre les familles avec des enfants et les familles cheffes de familles est encore chose courante au Nouveau-Brunswick prétend Mme Gaudet. Situation similaire au travail: trop souvent, les employeurs s'inquiètent devant la difficulté des employés d'assumer leurs responsabilités familiales. Le manque d'intérêt pour des services de garde de jour de qualité et abordables continue d'être un obstacle affirme la présidente.

Les relations entre les membres d'une famille peuvent être désastreuses. Même si l'on vit sous le même toit, les opinions, les valeurs, les buts les perceptions et les façons de communiquer ne sont pas les mêmes pour tous nous indique l'Association du Nouveau-Brunswick pour l'économie familiale.

Par ailleurs, la vie familiale peut être une source de satisfaction et de récompenses. Tout dépend des attitudes de chacun d'entre nous prend ce mouvement.

De plus, l'École de nutrition et d'études familiales de l'Université de Moncton ont participé activement à cet événement. Une cueillette de nourriture non périssable a été faite pendant toute la semaine dans différentes Facultés. La nourriture a été remise au Comptoir alimentaire Mapleton. Cette cueillette a permis de récolter plusieurs dizaines d'items pour les familles dans le besoin affirme Marianne Gaudet.

Quand nous sommes à bout, l'environnement familial demande toujours le meilleur ou nous pouvons aller chercher la consolation et la paix. Il importe que chaque membre de la famille mette un peu de son cœur pour obtenir un meilleur environnement familial conclut l'Association du Nouveau-Brunswick pour l'économie familiale. □

SUITE EN P. 3

pas eu le temps de faire un coup d'œil sur cette sculpture, soyez patients, car son emplacement devrait permettre à tous et à chacun de l'apercevoir, puisqu'elle sera visible de la route. En plus d'améliorer l'image de la faculté des Arts cette relocalisation apporte un bon coup de main aux artistes de la région. □

Les jeunes familles sont les plus touchées

La pauvreté à Moncton

Candy CORMIER

Les jeunes âgés de 16 à 25 ans et les familles sont les plus pauvres dans la province du Nouveau-Brunswick et à Moncton en particulier.

C'est ce qu'a déclaré Claudette Bradshaw du centre d'intervention familiale précoce de Moncton lors d'une conférence ayant comme thème l'environnement familial. Cette conférence, organisée par l'École de nutrition et d'études familiales (Enof) dans le cadre de la semaine nationale de la famille (du 7 au 13 octobre), a eu lieu le mercredi 9 octobre au pavillon Jacqueline-Bouchard de l'Université de Moncton.

Selon les données de Statistiques Canada pour l'année 1990, 20,2% des familles au Nouveau-Brunswick vivent dans la pauvreté. En plus, 17,3% des couples et 76,4% des familles seules éprouvent un manque de moyens matériels ou d'argent pour vivre.

Mme Bradshaw estime que ces chiffres reflètent la réalité de la ville de Moncton. Elle déplore le manque de données pour démontrer le pourcentage de jeunes qui n'ont même pas accès à manger.

L'un de son enquête au centre d'intervention familiale, Mme Bradshaw a été une fondatrice du comptoir alimentaire «Headstart». Ses quinze ans d'expérience avec ce service lui ont permis de constater deux choses. Premièrement, ce sont surtout les jeunes décrocheurs ou les jeunes mères qui profitent du comptoir. Deuxièmement, sur-

tout au cours des dernières années, elle des familles viennent demander de l'aide. Ces familles ont un revenu stable et sont souvent celles qui contribuent au pays. «Les familles sont encore plus pauvres que celles qui bénéficient des allocations du gouvernement, même si elles ont un revenu stable, a-t-elle ajouté.

La travailleuse sociale explique ce phénomène par le fait que le système gouvernemental privilège

les maris. Mais pourquoi faire une recherche sur les aboiteaux? «L'information sur la construction des aboiteaux est en train de se perdre. Pour moi, c'était l'occasion de sauvegarder cette information», dit Yves Cormier. Même son de cloche à la Chaire d'études acadiennes. Pour le directeur, Jean-Daigle, il s'agit d'avoir entre deux couvertures toute la documentation sur cette technologie unique qu'est les aboiteaux, pour ne pas perdre cet héritage.

Combien et pour qui? La Chaire d'études acadiennes a publié 1000 exemplaires du livre et à ce jour, on estime à 200 le nombre de copies vendues, en majeure partie, en Acadie. «La Chaire d'études n'est pas une maison d'édition en bonne et due forme. Il nous en coûte très difficile d'entrer dans les réseaux de distribution, surtout à l'extérieur de

l'Acadie», précise Jean Daigle. De tout façon, l'auteur vient un lecteur académique. «Le mot aboiteaux ne veut rien dire pour un Québécois, encore bien moins pour un Français. Alors il est presque impossible de penser le distribuer au-delà des frontières acadiennes», affirme Monsieur Cormier. Une centaine de copies du livre ont été expédiées en France par la suite de l'annonce des récipiendaires du Prix France-Acadie.

Et le prix Yves Cormier s'envole pour la France dans quelques semaines. La remise du prix se fera le 19 novembre par les Amis des Acadiciens.

Pour l'instant, ça signifie que les gens d'ici vont vouloir lire son ouvrage. «Je me suis rendu compte que le Prix France-Acadie a beaucoup de prestige ici. Si cela incite les gens à le lire, par là, les Acadiciens seront plus conscients de la tradition», ajoute-t-il.

Les Aboiteaux: pour sauver une tradition

Le prix France-Acadie

Pascale PAULIN

Les maris. Mais pourquoi faire une recherche sur les aboiteaux? «L'information sur la construction des aboiteaux est en train de se perdre. Pour moi, c'était l'occasion de sauvegarder cette information», dit Yves Cormier. Même son de cloche à la Chaire d'études acadiennes. Pour le directeur, Jean-Daigle, il s'agit d'avoir entre deux couvertures toute la documentation sur cette technologie unique qu'est les aboiteaux, pour ne pas perdre cet héritage.

Combien et pour qui? La Chaire d'études acadiennes a publié 1000 exemplaires du livre et à ce jour, on estime à 200 le nombre de copies vendues, en majeure partie, en Acadie. «La Chaire d'études n'est pas une maison d'édition en bonne et due forme. Il nous en coûte très difficile d'entrer dans les réseaux de distribution, surtout à l'extérieur de

l'Acadie», précise Jean Daigle. De tout façon, l'auteur vient un lecteur académique. «Le mot aboiteaux ne veut rien dire pour un Québécois, encore bien moins pour un Français. Alors il est presque impossible de penser le distribuer au-delà des frontières acadiennes», affirme Monsieur Cormier. Une centaine de copies du livre ont été expédiées en France par la suite de l'annonce des récipiendaires du Prix France-Acadie.

Et le prix Yves Cormier s'envole pour la France dans quelques semaines. La remise du prix se fera le 19 novembre par les Amis des Acadiciens. Pour l'instant, ça signifie que les gens d'ici vont vouloir lire son ouvrage. «Je me suis rendu compte que le Prix France-Acadie a beaucoup de prestige ici. Si cela incite les gens à le lire, par là, les Acadiciens seront plus conscients de la tradition», ajoute-t-il.

FÉECUM



LA FÉECUM

Ton pouvoir étudiant!

Attention - Pour que le conseil d'administration puisse être des représentants-e-s aux divers comités de l'Université, au moins douze membres sur dix-sept du conseil d'administration doivent être présents. Cela n'a pas été le cas à la dernière réunion, donc les représentants-e du premier cycle au Séras académique de l'Université sera choisi à la prochaine réunion du conseil d'administration (si le quorum de 2/3 est atteint).

COALITION POUR L'AMÉLIORATION DU LOGEMENT DANS LE GRAND MONCTON

- Vous êtes invité-e-s à notre deuxième vigile annuelle (Vigile +91)
- 12 heures pour ces sans-abris
- Place l'Assomption le 18 octobre 1991 de 15h00 à 03h00.
- Vous êtes invité-e-s à prendre part dans notre cérémonie d'ouverture qui aura lieu à 16h00 devant l'Hôtel de Ville dans la Place Assomption.
- Nous avons hâte de vous voir à cet événement. Le logement, c'est le monde, et nous pouvons tous et toutes contribuer à résoudre nos problèmes de logement.
- * Pour plus de détails, appelez au 857-9920 ou au 859-8617.

La FÉECUM vous informe que des débranchés ont été entreprises afin de rencontrer le nouveau ministre de l'enseignement supérieur et du travail, Monsieur Vaughn Blaney. Certains dossiers, tels que les prêts étudiants et le financement des institutions postsecondaires, sauront certainement animer une rencontre éventuelle avec le ministre.

OUVERTURE DE POSTES**1. Président(e) et/ou secrétaire d'assemblée**

Description des tâches

- Présider les réunions régulières du c.a. de la FÉECUM
- Prendre les notes de ces réunions
- Assurer que les lois et règlements de la FÉECUM sont respectés aux réunions
- Doit être connaissant(e) du Code Moral
- Mandat - Indéterminé
- Mise en candidature - 17 octobre au 24 octobre à 16h00
- Lieu - Bureau de la FÉECUM - Victor Boudreau, directeur des affaires internes
- Président(e) : \$15\$réunion, secrétaire : \$15\$réunion

2. Représentant(e) au comité d'appel du Séras

Description des tâches

- Examiner, juger et sanctionner tout grief d'étudiant-e qui, ayant épuisé toutes les voies normales de recours, estime avoir été traité injustement et lésé dans ses droits sur le plan académique.
- Examiner, juger et sanctionner tout grief, pour motif académique relatif à l'admission ou la réadmission de tout étudiant-e.
- Mandat - Indéterminé
- Mise en candidature - 17 octobre au 24 octobre à 16h00.
- Lieu - Bureau de la FÉECUM - Victor Boudreau, directeur des affaires internes

3. Quatre candidat-e-s pour combler deux postes au comité

d'appel pour comité disciplinaire secondaire.

Description des tâches

- émettre en appel, juger et sanctionner tout grief principal per une sentence, autre que la suspension, la non-réadmission ou l'expulsion dont a été possible tout-e étudiant-e à la suite d'infraction à un ou plusieurs règlements disciplinaires (règlements généraux de l'Université) ou à la suite d'infraction à une ou plusieurs lois municipales, provinciales ou fédérales.
- Mandat - un an, renouvelable
- Mise en candidature - 17 octobre au 24 octobre à 16h00
- Lieu - Bureau de la FÉECUM - Victor Boudreau, directeur des affaires internes
- Nominations - Les noms de ces quatre candidat-e-s seront déposés au comité exécutif du conseil des gouverneurs, qui fera le choix afin de combler deux postes.
- Représentant-e - au comité d'étude de la formation générale

Description des tâches

- Réviser, s'il y a lieu, certaines structures des programmes
- Étudier les moyens, autres que les cours pour atteindre les objectifs de la formation générale
- Élaborer à ce effet les documents de travail pertinents
- Formuler des recommandations à l'insertion du Séras
- Mandat - Indéterminé

Mise en candidature - 17 octobre au 24 octobre à 16h00

Lieu - Bureau de la FÉECUM - Victor Boudreau, directeur des affaires internes

Deux représentants au comité disciplinaire

Description des tâches

- Le comité examiné, juge et sanctionne les cas de discipline qui lui sont soumis
- Les sanctions, les règles de procédures et le fonctionnement du comité sont révisés annuellement.
- Mandat - Un an, renouvelable

Mise en candidature - 17 octobre au 24 octobre à 16h00

Lieu - Bureau de la FÉECUM - Victor Boudreau, directeur des affaires internes

Etienne ALLARD

Pour rire de vous avant tout

Cette semaine la société Radio-Canada est venue faire son tour dans les Maritimes. Du 14 au 18 octobre une série d'entrevues a été produite à la Faculté de l'Éducation pour l'émission Les Démons du Midi.

Chaque année, ou presque, la société d'État fait une tournée dans les Maritimes ou dans l'Ouest canadien pour faire une couverture médiatique des communautés francophones hors-Québec. Les Jeux de l'Acadie qui se sont déroulés la dernière fin de semaine de juin ont été couverts par celle-ci. Les hebdo du Samedi sont de temps à autre remaniés à partir de récents francophones hors Québec.

Radio-Canada doit pas faire cette couverture médiatique de plein gré. Le Conseil de la Radiodiffusion et des Télécommunications Canadiennes est l'organisme qui s'occupe de gérer les médias sans francophones qui appartiennent au Canada. De par sa gestion celui-ci est le principal chien de garde des médias. C'est lui, en outre, qui dicte de façon explicite, les exigences que doivent remplir les médias en terme de contenu et d'heures de diffusion. Il a le pouvoir ultime de suspendre les permis d'exploitation pour les stations.

Radio-Canada ne fait pas exception à la règle. En effet, le C.R.T.C. oblige la division francophone de Radio-Canada à visiter certaines provinces où le français n'est pas la principale langue de communication. C'est pourquoi nous les voyons de façon assez à outrance au Nouveau-Brunswick et même dans les provinces de l'Ouest.

Cette fois-ci on s'attendra plutôt sur la manière que les journalistes et même les animateurs couvrent les nouvelles provinces de l'Acadie. Les médias ont toujours préféré dans le site des dirigeants de la maison mère de Radio-Canada à Montréal.

Le plateau ambigüé spécialement pour la tournée d'entrevues Des démons du midi a permis de renforcer la philosophie que préconisent encore les bureaucraties de Montréal. Le fameux bateau de pêche était encore présent sur la scène. Le phare qui se veut une caricature du monde de la pêche illuminait la scène de la Faculté de l'Éducation. Une fois de plus, Radio-Canada s'est joué le rôle des résidents venant du Nouveau-Brunswick.

Cette émission de deuxième ordre, voire même d'arrière-plan ne se veut pas le reflet des mentalités et du mode de vie des Acadiens. La tradition ne change pas, le réseau national de Radio-Canada va renforcer les mythes d'une population de pêcheurs. Cette attitude doit être remise en question. On ne peut pas concevoir que les journalistes de ce réseau s'attendent toujours sur la pêche quand ils ont des reportages pour la maison mère. En effet, l'union qui serait la plus plausible de leur ensemble serait les directives que doivent suivre les journalistes et les animateurs.

Cette attitude simpliste des dirigeants cause un tort qui est incalculable pour gens du Nouveau-Brunswick. Nous allons passer, encore une fois, pour une province où la seule façon de vivre est la pêche comme ce fut le cas au début du siècle.

Plus fort encore. Les reportages de James Bambert sur le réseau national ne font pas exception à ce mythe que les cadres veulent à tout prix conserver. Chaque fois qu'il parle de l'Acadie il y a toujours un bateau ou un pêcheur en arrière plan. Le son employé par ce journaliste fait en sorte qu'il y a toujours un lien implicite avec la pêche et le mode de vie d'aujourd'hui. Cette situation ne peut plus durer. Il faut en sorte que les Québécois aient une image irrésistible de la réalité acadienne.

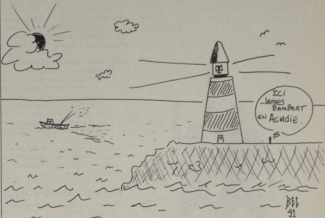
À l'entrevue de lundi dernier la chevronnée acadienne Edith Bulari a fait part à l'animatrice de cette émission, Suzanne Lajoie, de son inconfort face à l'image caricaturale du décor qui, une fois de plus, renvoie dans la mémoire d'un public facile à convaincre. De plus, Gilles Landale lors de l'entrevue de mardi dernier était venu de la suite au pied d'un corniche qui représentait un horizon. Pour sa part l'animatrice avait un imperméable et des boîtes de pêche.

Si le schéma des cadres de Radio-Canada est représentatif par ces deux personnages télévisés, on comprend pourquoi les reportages ont souvent un contenu très léger.

L'Acadie ne se résume pas seulement à l'image que ces professionnels détiennent. Le manque de sérieux de leur part est en cause en premier lieu par un enthousiasme à nous faire passer pour des personnes déprimées ou encore par le manque total d'informations provenant de notre communauté.

Il serait très difficile de croire que la deuxième raison est la cause principale, car Radio-Canada Moncton devient souvent de filade de traitement de l'information destinée à Montréal. Si la qualité des reportages est directement reliée à la communication entre les deux communautés de la société d'État, il y a encore beaucoup de travail à faire pour corriger cette situation.

Pour toute la communauté francophone il semble préférable que se soit la deuxième raison que prévalait, mais peut-on croire cette hypothèse...? En doute fort... □



BILLET D'HUMEUR

Il n'y a pas de fumé sans feu...

François PAULIN

Dans mes cours de relations publiques, mon professeur m'a appris comment attirer l'attention avec des affiches publicitaires et des affiches d'intérêt public. L'une de ses recommandations était d'utiliser de la couleur qui attire l'œil, notamment le rouge. Selon plusieurs études, les affiches avec de la couleur rouge ont le plus de succès. Suite à cela, il m'est venu à l'esprit que ces études n'avaient certainement pas été menées au pavillon Rémi-Rossignol.

Déjà, le début du semestre, de belles grosses pancartes sur les murs de la faculté indiquent: «Entendez de fumers», et en rouge. Alors, les gens fument-ils encore aux sciences? Malheureusement oui.

Tout d'abord, il faut reconnaître avec soulagement la décision d'interdire la cigarette dans cette faculté. Avec tous les laboratoires de chimie et de physique qui s'y trouvent, il s'en fallait qu'un fumeur échappe sa cigarette à un mauvais endroit, les étudiants du campus auraient droit à un feu d'artifice mortel.

Mais pourquoi les fumeurs continuent-ils de pas respecter les règlements? En les voyant allumer leur

cigarette, certains étudiants des sciences les traitent d'ignorants. Dans un sens, c'est vrai car la plupart de ces fumeurs ne savent pas le danger qui les guette à chaque fois qu'ils allument une cigarette. Alors, faut-il blâmer les étudiants-fumeurs ou les preneurs de décisions?

Les deux parties doivent assumer leur part de responsabilités. Premièrement, les fumeurs qui allument une cigarette manquent de respect à l'endroit des non-fumeurs. Personnellement, je me sens insulté lorsqu'une personne me «boucane» dans un endroit où cette action n'est pas la bienvenue. Cette situation n'est pas spécifique à Rémi-Rossignol, mais ça c'est un autre sujet.

Secondo, non seulement les fumeurs ne savent pas pourquoi il est interdit de fumer aux sciences, mais il y a encore des cendriers mis à la disposition des cas «bureau de loi». Vous trouvez cela ridicule? Alors dire cela à ceux qui doivent inspirer la fume des autres et qui, en guise d'information, cause le cancer chez ses pauvres innocents.

Alors, fumeurs aux sciences, arrêtez de fumer dans cet édifice. Et responsables de la faculté, enlevez ces maudits cendriers au plus vite, S.V.P. □

LE FRONT

Directeur

Etienne ALLARD

Rédacteur en chef

Marcin PIERRE

Rédacteur adjoint

Marcin PIERRE

Rédacteur sportive

Annie F. LORR

Montage par ordinateur

Gilles (Gilles) Bouchard

Photographie

Normand CHAREST

Stylisme

Stéphane HOPPER

Correspondants

Annie PIERRE

Fait JARRY

Hélène (Hélène) SALAM

Cartographie

Bernard GAGNON

Livreur

Marcin LACROIX

Vendeur de publicité

Gilles SAVOIE

Bibliothèque

Bernie LORR

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiantes de Centre universitaire de Moncton, 138 avenue Moncton, Université de Moncton, N.É. E1A 3B3 Téléphone: 506-858-1000

Le magazine est fait par graphistes

Moncton, N.É. E1C 5B5 Téléphone: 506-858-1000

L'impression est faite par 1000-1000

L'abonnement est de 10\$ par an

Tous les articles et renseignements

doivent être soumis au plus tard le

vendredi à 15h30 pour publication

la semaine suivante

Chaque des lettres, plaintes, suggestions

doivent être envoyées à l'adresse

suivante: Le Front, Université de Moncton,

138 avenue Moncton, Université de Moncton,

N.É. E1A 3B3 Téléphone: 506-858-1000

Le Front ne se veut pas responsable

des erreurs parues dans le Front mais que

l'éditeur. La responsabilité est assumée

par l'auteur. Les lettres ne doivent pas

excéder 300 mots.

LES IMPERTINENCES

Delphine était en bleu!

Martin Bégin

À chaque semaine, il y a toujours quel'un, quelque part, qui refuse à se mettre les pieds dans les plats.

Voilà donc que certains militants Libéraux, n'ayant pas encore digéré le fait que leur parti ait perdu deux sièges lors des dernières élections, se sont donné comme mission de faire payer la note à ceux qu'ils considèrent responsables.

Dans la conscription de Shippan-les-Îles, l'ancienne vice-présidente ministérielle, Alda Landry, s'est vu indiquer le chemin de la

sortie par les électeurs. Or, selon les rumeurs militantes, le journal l'Académie Nouvelle a joué un rôle important dans cette histoire: le candidat conservateur, Jean Guavin, a vu sa photo deux fois en première page du quotidien pendant la campagne électorale. Comble de malheur, Landry n'a pas eu cette joie (!). Le résultat, on le connaît, M. Guavin a été élu par une cinquantaine de voix.

Au lieu de se demander pourquoi les électeurs aient donné son congé à l'ex-numéro deux du régime McKenna (sic), les militants

libéraux ont immédiatement lancé la pierre au journal provincial.

Ils ont, même, proposé l'idée de boycotter l'Académie Nouvelle, questions de lui faire «payer» ses accusés gestic. U peu plus et ils accusaient Delphine B.B. Boase de parti-pris!

L'histoire n'est pas de savoir si le quotidien est coupable ou non de ce qu'on lui reproche. Mais, simplement, d'essayer de trouver ce que ce boycottage apportera.

Et ce n'est pas facile... Le pine dans nos cœurs, c'est qu'on n'a même pas pensé le faire pendant la campagne électorale, question de briser le rythme de l'adversaire. On a préféré attendre trois bonnes semaines après le scrutin, après que tous les recomptages judiciaires aient confirmé la victoire de Jean Guavin.

La belle affaire. Alors que la plupart des leaders académies s'efforcent pour réduire d'efforts avant l'élection de huit candidats du parti CoR, les militants Libéraux de la Péninsule trouvent le moyen de bouculer tout le monde pour une simple chienne de clocher. Une tempête dans un verre d'eau.

Sans doute stimulés par le fait que leur maître à penser, Pierre Elliott Trudeau, n'était mis le pied dans la bouche quelques jours auparavant, ils n'ont pu résister à la tentation de la suivre.

Les gens qui ont regardé la soirée des élections à la télévision, se souviendront que même en fin de soirée, il y avait encore un bureau de scrutin qui s'avrait pas été dépouillé dans Shippan-les-Îles. Il semblait que ce soit celui qui était situé au Centre universitaire de Shippan.

C'est à cet endroit même que certains militants Libéraux se sont sentés à leur plus beaux élans de lobbying de la campagne électorale. Sentant probablement déjà la soupe chaude pour Madame Landry, ceux-ci ont probablement donné assez de poignées de mains pour figurer dans le livre des records Guinness. Malheureusement pour eux, ça n'a pas trop bien fonctionné.

L'histoire ne dit pas si les voitures du service de sécurité du C.U.S. sont bleues.

RETOUR ANNUEL

Le retour annuel des anciens, anciennes, amis et amies aura lieu les 1er, 2 et 3 novembre. Renseignements: 858-4130.

COMMENTAIRE



Mesmin PIERRE

Il faut serrer les rangs

Il y a des jours où j'aimerais mettre mon interrupteur cervical à l'arrêt pour arrêter de réfléchir. Arrêter de remettre en question mes actions et celles de mon entourage. Mais tout cela n'est pas raisonnable car toute personne qui se questionne sur sa vie et son entourage le fait pour combler un besoin, celui de s'affirmer et de progresser dans son environnement.

Critique quelque chose peut être très facile. Mais pour faire une bonne critique, il faut être intelligent, avoir du tact et prendre du recul par rapport à son sujet: ne disant un professeur.

J'avoue que de telles consignes n'ont pas toujours été respectées dans certaines de nos rédactions qui critiquaient des organisations sur le site de l'Université de Moncton. Ces consignes ne sont pas non plus respectées par ceux qui, en ouvrant leur journal étudiant, disent que le contenu est séduisant et que manque de professionnalisme. En tant que nouveau directeur en chef, j'endosse ces remarques que je qualifie de «critiques constructives». La critique a-t-elle pour moi, celui de nous permettre de nous améliorer. Pour ce qui est du contenu du journal, nous travaillons corps et âme pour qu'il reflète le plus possible l'esprit du campus de l'Université. Nous essaierons de le diversifier pour que tous puissent y trouver leur compte.

Quant aux journalistes, c'est l'expérience à travers le Front qui leur confère un certain niveau de professionnalisme. Notre hebdomadaire est un excellent outil de pratique pour tous ceux qui se désignent dans le domaine des communications.

Or, pour faire de notre journal étudiant un organe privilégié de l'information sur le campus, il y va de l'implication de tous. Nous ne pouvons, malheureusement, être

toujours au courant ou présents des événements se passant. Cependant, il y a une façon de remédier à cet obstacle, car nous sommes à deux pas de votre faculté et à l'autre bout du fil.

Il est temps à l'Université de Moncton d'arrêter d'accepter notre petite maille en tant qu'établissement et de travailler pour pallier cet handicap par la performance. Nous oublions souvent de nous affirmer quand l'occasion se présente. Il faut promouvoir nos accomplissements qui ne sont pas des sous-produits des grosses universités. Il est déplorable de constater le manque de servitude qu'il y a entre les divers organismes sur le campus. Nous travaillons tous, je l'espère, pour les mêmes objectifs, soit l'avancement du fait francophone et académique ainsi que le développement de l'excellence des étudiants. C'est en serrant les rangs pour collaborer que nous y arriverons.

Les dirigeants doivent comprendre cela. Certains pensent trop souvent à leur bien-être personnel qu'à celui de la communauté.

C'est pourquoi ils se servent de leur position hiérarchique dans l'organisation pour nuire à notre progression, nous empêchant ainsi d'atteindre nos objectifs. Une telle action semble leur procurer, d'après eux, un certain pouvoir. Cependant, être puissant n'a rien à voir avec notre capacité de nous élever de la poussière. La puissance, c'est plutôt la capacité de construire, de créer. Tout le monde peut détruire, mais seulement ceux qui sont intelligents peuvent construire. Céder l'initiative de l'autrui. Penser au bien-être de ceux qui sont présents avec nous et de ceux qui viendront bénéficier de nos créations dans l'avenir. C'est ainsi que travailler pour l'avancement des étudiants.

EXPOSITIONS

La Galerie d'Art de l'Université de Moncton présente du 9 octobre au 3 novembre, les expositions «L'Art Communiste» par Jacques Martin d'Edmonton et «Qu'est-ce que Francis Regard?» par Francis Couvreur de Moncton. Les expositions pourront être vues du mardi au vendredi de 13h à 16h30 ainsi que le samedi et dimanche entre 13h et 16h.

Jusqu'au 26 octobre, Luc A. Charette, directeur de la Galerie d'Art de l'Université de Moncton, présente l'exposition Mémoires (autres) Mémoires à la Galerie Centre Sentes, 5, place Willow, à Sackville.

C'EST VOUS QUI LE DITES...

M. RICKY RICHARD

Ricky Richard ferait un parti bon relationniste pour le parti CoR. D'ailleurs comme le président de ce parti, Laurie Robichaud, M. Richard est bilingue.

Sans fausse, la chronique politique publiée dans le Front du Jocrobre aurait fait plaisir à plus radical des cœurs.

D'abord, M. Richard nous explique que les votes du CoR ne sont pas tous anti-francophones malade-montamment plutôt un signe de mécontentement face à Frank McKenna. Je crois néanmoins que l'anglophone sur trois qui a voté pour le CoR aurait pu protester autrement, soit en choisissant le N.P.D. ou les Conservateurs, soit en s'abstenant. Mais non, il a délégué son vote à un parti dont l'unique but est d'enlever aux académies les droits qu'ils ont chèrement acquis.

Avez-vous remarqué, aussi, que Ricky Richard n'avait aucun mot négatif à écrire contre le CoR, préférant fuir de sa campagne publicitaire à envier et de la nouvelle légitimité de l'anti-bilinguisme. Il n'hésite pas, cependant, à dénoncer ses compatriotes académiques, tout en critiquant l'attitude hautaine de nos médias et l'esprit fermé des francophones à l'égard d'une formation politique «démocratique et conforme aux

lots.

Mais que voulait donc le chroniqueur politique du Front? Qu'on ouvre grandes nos pages à l'ennemi (appelons les choses par leur nom) et qu'on extraye du potif d'un programme électoral qui en veut à notre existence! Démocratiquement et conforme aux lois, le CoR? Bien sûr, M. Richard, Adolf Hitler a aussi été élu démocratiquement, je crois...

Larry Landry
Finissant UdeM 1991

PLEURER POUR RELAXER

Il est près de minuit. Je son du cinéma «Crystal Palace». Je suis seul. Heu! C'est le festival du film français en Acadie. J'ai pleuré, le film était bon.

Que de phrases défectueuses pour en venir à vous dire comment il est bon de pleurer. Aux tolérants et le film, je pose dans les uncinets. Un peu pégé, parce que j'ai pu tu seul. Mais de l'effort de sentiment, je suis heureux. Heureux de quoi? Heureux d'avoir pleuré et heureux d'apprécier ce moment.

Comme je ne suis pas un écrivain, je vous laisse sur ces mots sans vous dire mon nom, car je suis un homme...

Qui a pleuré.

TPA en tournée
17 oct. au 2 nov.

Pot pour rire

GARANTIE
5 rires / minutes

André Lachance, directeur artistique

Moncton • Sciences de l'éducation • 26-27 oct. • 20 h 00

Jamais le Moncton High School n'avait tant vibré!

Céline Dion

Marie-Anne POUSSART

Vedette ado? Céline Dion l'est certainement à Moncton! C'est à coup d'applaudissements et de cris assourdissants qu'elle fut accueillie, jeudi soir dernier, au Moncton High School. Pas un siège n'était vacant. Les braves, les ovations et les rappels se sont succédés tout au long de la soirée: l'artiste québécoise n'en revenait pas!

Répétant sans cesse à quel point elle était heureuse d'être de retour au Nouveau-Brunswick, la jeune chanteuse a réellement su épater le public, de par sa voix, de par son naturel et de par son charme.

Entourée de six musiciens, dont un claviériste un peu acteur, elle a interprété avec originalité ses récents succès anglophones ainsi que toute une panoplie de ses meilleures chansons francophones: «Ilo-cognito», «D'abord, c'est quoi l'amour», «Comme un cœur fou», «On traverse un minuit», etc. Une reproduction tout à fait réussie de la pièce «Calling You» du film



«Bagdad Café» a effaré tout douze sur la puissance de sa voix dans l'esprit des spectateurs et spectatrices.

Enfin, le batteur du groupe est, lui aussi, l'occasion de sortir de l'ombre et de faire ses preuves dans

«Can't Live With You, Can't Live Without You» qu'il chante en duo avec Céline.

L'artiste de renommée internationale, qui lancera son prochain album francophone d'ici trois semaines, n'a pas ménagé son public l'incitant à participer à plusieurs reprises. Un jeune homme dans la première rangée, eut d'ailleurs la surprise de sa vie quand il entendit Céline lui lancer un «pourquoi tu ne chantes pas?» avant qu'elle l'invite à venir s'associer à ses cœurs sur scène. Celui-ci n'avait sans doute pas osé mêler sa voix à celle de centaines d'autres qui répétaient ce que Céline chantait. Nul besoin de souligner que ces cordes vocales se décrochent assez rapidement!

Et comment passer sous silence la performance pour la moins inattendue de l'humoriste François Massicotte qui a précédé Céline Dion sur scène? Lui qui, pendant un heu, au décontracter la foule et en faire rire plusieurs avec ses observations pour la moins farfelues. Une blague sur le Parti CoR lui a d'ailleurs valu près de deux minutes d'applaudissements. «On m'avait dit que les gens la trouvaient drôle, mais pas à ce point là!», s'est-il empressé de mentionner.

Ce fut donc une soirée des plus réussies à laquelle les gens présents ont eu droit. Tant les jeunes, qui avaient préparé des banderoles aux couleurs de l'Académie, que les plus vieux administrateurs de la vedette sont ressortis de la salle le sourire aux lèvres. □

ENTRE ELLES

Mon métier c'est mon avenir

Marianne POCHIC

L'information: maître des mots pour faire un bon choix en matière d'orientation professionnelle. Michèle André, secrétaire d'État à la condition féminine, insiste sur le fait que les femmes doivent élargir leurs choix professionnels en tenant compte «des options» auparavant réservées aux hommes.

«Aujourd'hui les femmes sont faites pour tout les métiers, elles ne doivent avoir aucune hésitation». L'objectif que poursuit Michèle André est de mieux faire connaître aux filles, en cours d'orientation ou en reconversion de carrière la diversité des choix professionnels existants et de leur permettre de mieux utiliser leur capital scolaire. Actuellement, sur 500 filières, 450 sont encore peu ou pas exploitées par les filles.

Une innovation a donc été proposée. Pour toutes celles qui souhaitent s'orienter vers une carrière journalistique, un concours a été créé leur permettant ainsi de prendre les premiers contacts avec ce métier.

«Repensez d'un jour» (nom du concours) permet à des femmes, sélectionnées quotidiennement par un questionnaire, de réaliser leur premier film vidéo sous forme d'enquête filmée auprès du public. Les deux meilleures réalisations sont retenues, à chaque jour, et un jury se réunira à la fin du concours (en décembre) pour choisir le meilleur reportage.

D'autre part, un film vidéo (fém) destiné à sensibiliser les filles aux carrières scientifiques et techniques, où elles sont très peu représentées, réalisé à partir d'interviews filmées sera bientôt disponible dans tous les centres d'orientation.

Parmi les personnes interviewées, on retrouve Joëlle Sté, des femmes ayant choisi le métier de pilote d'avion, conductrice de train, informaticienne, etc. Ces femmes, peuvent conquiesse vie professionnelle, passion, équilibre et vie familiale.

Il est donc temps de nous affirmer et de bien déterminer notre choix professionnel sans préjugés ni humilités car après tout, notre vie en dépend. □

Coutellier et Martin exposent à la GAUM

Lisa GUERETTE

Une cinquantaine de personnes se sont rendues à la Galerie d'art de l'Université de Moncton mercredi dernier pour assister au vernissage des œuvres de deux artistes acadiens.

Plusieurs étudiants étaient à la GAUM pour voir un regroupement d'œuvres et d'artefacts sélectionnés par Francis Coutellier, professeur au département d'arts visuels.

L'exposition «Qu'est-ce que Francis regarde?» comprenait une variété de sculptures, peintures, dessins et photographies de M. Coutellier et d'artistes locaux. Une installation de Jacques Martin intitulée «Lieu commun» a également été présentée. Cette pièce est le projet de maîtrise de M. Martin, professeur d'art au Centre universitaire Saint-Louis-Mailler d'Edmonton.

«Lieu commun» est une pièce-

installation qui combine la sculpture et le dessin pour former une étude de dimension et de formes. L'œuvre gît dans une tente sous une salle de la GAUM. Elle comprend une dizaine de formes rectangulaires, carrées, triangulaires, ainsi que des cadres et des colonnes. «Lieu commun» réagit de la curiosité d'insérer dans un seul projet deux pratiques artistiques autonomes, soit le dessin et la sculpture. C'est une œuvre imposante mais tout de même chaleureuse. Le public chuchotait devant l'œuvre tout en marchant entre ces grosses pièces.

La présentation «Qu'est-ce que Francis regarde?» est un ensemble d'un quarantaine de pièces de formes très différentes. On retrouve des œuvres semblables d'une œuvre à l'autre. M. Coutellier dit que le choix de ces œuvres est autobiographique. Selon lui, «Une exposition vaut mieux qu'un discours». Cette exposition très colorée démontre sa philosophie teintée d'humour.

Séraphine Hopper, étudiant, était au vernissage. Elle nous a confié ses commentaires: «L'exposition de Francis Coutellier était bien différente, un peu bizarre. Le thème bovin des pièces ne me surprend pas. Cela fait quelques années qu'il y insère...» Entre les deux artistes, son cœur a penché pour Jacques Martin: «C'était intéressant, j'ai aimé le grand format. On pouvait marcher à travers et pas seulement regarder.»

Les expositions seront à la galerie d'art jusqu'au 3 nov. prochain. □

Samedi: soirée des dames

Mardi: défit de billards pour dames

Mercredi: défit de billards pour hommes et femmes

A ne pas manquer

Tournoi «Dufferin» prix 10 000 \$

Élimination début 12 octobre à 2 pm

HEURES D'OUVERTURE

10H à 2H DU LUNDI AU DIMANCHE

LE FRONT

VOTRE JOURNAL D'INFORMATIONS

CINÉ-COULEURS

Il danse avec les loups

Mémère PIERRE

Le soldat John Dunbar est promu lieutenant après avoir commis un acte que tout être sensé qualifierait de fou. Mais, étant donné qu'il s'agit de l'armée, on parle alors d'un acte de bravoure. Son acte remonte le moral de ses camarades désemparés par l'ennemi qui finissent par avoir le dessus.

Dunbar prend le large vers l'Ouest. Il s'accapare d'un vieux fort d'où il écrit des rapports relatant les événements de son séjour aux limites de la frontière américaine. Il fait la connaissance d'une tribu d'Amérindiens avec laquelle il vit ses expériences. John Dunbar tombe, entre autre, amoureux d'une Blanche élevée par le shaman de la tribu et lutte aux côtés des Amérindiens contre les soldats qui viennent «nettoyer» le territoire de ses habitants.

Certes, vous avez déjà entendu parler de ce film qui fit le grand succès de l'année dernière dans le domaine cinématographique. Il est vrai que cette production a remporté 7 oscars dont celui de meilleur film. C'est un long métrage bien filmé et intelligent. Deuxième caractéristique explique pourquoi Kevin Costner a eu autant de mal à trouver des investisseurs américains afin de subventionner son film. Chose qu'il a dû faire avec ses propres fonds.

«IL DANSE AVEC LES LOUPS», mérite qu'on le qualifie d'œuvre cinématographique, car toutes les caractéristiques d'un film brillant sont ici réunies. Les dialogues sont intelligents. Rien n'est dit pour leur la silence ou pour combler des trous. Les images sont d'une beauté inégalée pour un film américain. C'est un long métrage très expressif même dans les mo-



ments de silence. Pour ce qui est de la trame sonore, elle est bien orchestrée et vient épouser le déroulement de l'action.

Les acteurs y ont mis tout leur talent. Ils jouent leur rôle avec émotion et professionnalisme. Je ne suis pas prêt à dire que Kevin Costner se démarque des autres par sa performance en tant qu'acteur. Toutefois, il lui revient le mérite d'avoir réalisé ce film avec une telle maîtrise et un tel humanisme. Et c'est ce qui fait le succès de «Il danse avec les loups». C'est un film très humain, débordant d'émotions et de messages. Un message différent de tous les westerns qui ont traité des Amérindiens. Cette fois-ci, ils

ne sont pas les sauvages féroces de scalps tel qu'on nous les présentait.

Seul point négatif, le temps d'affichage des sous-titres de certains dialogues qui se déroulent en Sioux n'est pas assez long.

«Il danse avec les loups» est un film passionnant. Témoin triste, tantôt comique. Il est bien interprété, vivant et bien pensé. Ce sera probablement le meilleur film que présentera le CINÉ-CAMPUS cette année. C'est à voir absolument, car j'accorde un «A» à cette production. Petit conseil avant d'y aller, mettez-vous à l'aise car c'est un film de 3 heures. Sinon, votre inconfort et vos postérieurs vous empêcheront d'apprécier ce film. □

CKUM-MF
Palmarès francophone

- | | |
|------|---|
| (1) | 1. France D'Amour - L'appât des mots |
| (2) | 2. Motion - Sur le quel des rêves |
| (3) | 3. Kathleen - Ou aller? |
| (4) | 4. Paddy - Comme un appel |
| (5) | 5. Jean Leloup - Isabelle |
| (6) | 6. Hart Rouge - C'est elle |
| (7) | 7. Luc Delarchellière - Ma glorification |
| (8) | 8. Laymen Twain - Encore une heure |
| (9) | 9. Hervé Hovington - Sur le pont |
| (10) | 10. François Feldman - Le serpent qui danse |
| (11) | 11. Pierre Fugère - Saisir aimer |
| (12) | 12. Alex Schner - Quand tu me touches |
| (13) | 13. Lio - Je me bats |
| (14) | 14. B.B. Jérôme - Shock Rock |
| (15) | 15. Kathie - Plus fort que moi |
| (16) | 16. Phil Barney - Il est parti |
| (17) | 17. Vivian Pinguet - Les belles années |
| (18) | 18. Mario Trudel - Gardien de tes rêves |
| (19) | 19. Les Parfaits Salads - Voyou |
| (20) | 20. Daniel Lavoie - La chanson de la terre |

Palmarès anglophone

- | | |
|------|---|
| (1) | 1. Class Tiger - My town |
| (2) | 2. Seal - Future Love Paradise |
| (3) | 3. The Grapes of Wrath - I Am Here |
| (4) | 4. The Tragically Hip - Long Time Running |
| (5) | 5. R.E.M. - Shiny Happy People |
| (6) | 6. Harem Scarem - Wouldn't Say It Away |
| (7) | 7. Keweenaw - Just Another Day |
| (8) | 8. Rush - Dreamline |
| (9) | 9. Tom Cochrane - Life is a Highway |
| (10) | 10. Queensryche - Just City Woman |
| (11) | 11. Young M.C. - That's The Way Love Goes |
| (12) | 12. Metallica - Enter Sandman |
| (13) | 13. Henry Lee Summer - Tell Somebody Loves You |
| (14) | 14. Art Bergman - Faithlessly Yours |
| (15) | 15. Guns N' Roses - Don't Cry |
| (16) | 16. John Mellencamp - Get a Leg Up |
| (17) | 17. Transvision Vamp - Be With U |
| (18) | 18. Glen Scales - What Do You Do |
| (19) | 19. Crowded House - Fall At Your Feet |
| (20) | 20. Crash Test Dummies - The Ghost That Haunts Me |

Projections

Buzz Band - Lover
Alice Cooper - Love's a Loaded Gun
Chrissy Steele - Love Don't Last Forever

Complé par Daniel Robichaud
Directeur de la musique

CHRONIQUE CULINAIRE

Le sucre est-il bon pour nous?

Julie GAUDET

Où sait que le sucre, sous une forme simple appelée glucose, est la seule nourriture du cerveau et du système nerveux. Ainsi, le montant de glucose disponible au cerveau affecte notre attitude envers la génie qui nous entoure et envers la vie en général. De plus, on recommande aux Canadiens de consommer 55% de leur énergie (calories) sous forme d'hydrates de carbone (glucides, sucres). Alors, le sucre est bon pour nous.

Mais il y en a deux catégories: le sucre concentré et le sucre naturel-

lement présent dans les aliments. Ces aliments sont nutritifs en plus d'être sucrés. Par contre, les sucres concentrés ne contiennent pas de nutriments; ils renferment des calories vides. Si on consomme beaucoup de ces sucres et qu'on néglige les aliments nutritifs, on risque de manquer de nutriments à tous les jours. Si on mange tout l'essentiel en vitamines, minéraux... et qu'en plus, on mange beaucoup de sucres concentrés, on risque de ne plus s'aider quand on va se regarder dans le miroir.

Les seuls qui peuvent vraiment se permettre de consommer de plus

grandes quantités de sucre sans engraisser sont les athlètes. Bien qu'un bon bol de pâtes alimentaires remplies d'amidon leur fournit plus de réserves de glycogène que les sucres concentrés. Le glycogène est mis en réserve dans les muscles pour pouvoir leur fournir de l'énergie rapidement lors de l'exercice physique. On a étudié l'alimentation de deux athlètes. A et B. A avait une diète composée de 83% d'hydrates de carbone et de 94% de calories provenant de graisse. A a démontré une plus grande endurance que B (167 minutes contre 57 minutes) lors d'un épreuve de

course à pied. Donc, augmenter le sucre sous forme de polysaccharides et de céréales aide pas à la performance autant que l'accroissement de l'apport des sucres naturellement présents dans les aliments.

Dans quels aliments peut-on trouver des sucres «naturels»? On en retrouve dans les fruits, les légumes, le lait, les céréales (farine, pain, pâtes alimentaires), le riz, les pommes de terre, les légumineuses, les légumes racines (pois verts, maïs...). Les sucres concentrés sont: le sucre blanc, le sucre brun, la mélasse, le sirop d'érable, le miel, les confitures. La mélasse contient

du fer, mais celui-ci est produit par la machinerie où l'on fabrique la mélasse et il est difficilement assimilable par le corps. Il y a d'autres sources de fer: fruits secs, épiments, pain brun, viande rouge...

Les femmes doivent porter une attention particulière à ce minéral car elles en perdent beaucoup lors des menstruations, (le sang contenant 80% du fer qui existe dans le corps).

Enfin, il est recommandé d'augmenter le sucre concentré et d'augmenter les sucres «naturels». Mais, parfois on peut se permettre une régleuse... ou deux! □

MUSIK



Stéphane PAQUETTE

Ozzy Osbourne

No more Tears



Père Oszy est de retour! Et il semble plus en forme (pas nécessairement plus en voix!) que jamais. On ne pouvait y échapper, un nouvel album du grand-père du métal, c'est un événement. Pour l'occasion, Ozzy s'est assuré les services d'un des meilleurs ingénieurs de son qui soit, Michael Wagener, célèbre pour la réalisation d'albums de White Lion, Alice Cooper, Cinderella, Dikken, etc.

Dans ce dernier album, Ozzy tente de se réconcilier avec son passé. Plusieurs chansons, en effet, semblent extraites directement des vieux albums comme «Duty of a Madman» ou «Blizzard of Oz». Le son guitarriste qui avait fait le succès de «No Rest for the Wicked» est encore présent. Pour sa part, le jeune guitariste Zakk Wylde semble de plus en plus à l'aise avec son illustre comparse.

La diversité est toutefois le mot d'ordre comme en témoigne «Mama I'm Coming Home» qui surprend avec ses chorégraphies sur un album d'Ozzy Osbourne majestueux et sa touche guitare acoustique. La pièce est une belle réussite et nous offre un peu plus qu'une simple ballade.

Le passé refait surface dans la pièce «Desire» qui présente quelques points en commun avec «Paranoid», qui avait autrefois fait la gloire de Black Sabbath. «No More Tears» (le premier extrait de l'album) suit cette même voie. Après avoir surmonté le refrain qui donne le goût de vomir, la pièce nous enfonce dans le crâne son rythme agaçant. John Sinclair vient

quelque peu soulager nos souffrances avec des accords de piano et de synthétiseur qui nous aident à surmonter le tout.

Cette pièce illustre toutefois à merveille la marque de commerce de l'ancêtre Ozzy. Ce style lui a permis de connaître une belle carrière avec Black Sabbath dans les années 70. Le classique «Iron Man» en est sans doute le meilleur exemple. Ozzy a tout de même su évoluer avec les années comme en témoigne l'album «Bark to the Moon» qui regorge de synthétiseur. Ozzy d'ailleurs failit se faire crucifier par ses fans après la sortie de cet album. Cette période «d'expérimentation» a laissé des traces qui sont audibles sur «Zombie Somp».

Quelques tam-tam et autres instruments de percussion viennent ajouter une petite touche d'exotisme, qui contraste beaucoup avec la lourdeur des autres pièces de l'album.

«A.V.H.» est, quant à elle, un amalgame de styles et de rythmes qui n'ont pas grand-chose en commun et qui sont collés les uns aux autres. Le résultat n'est pas très concluant.

Heureusement, «Road to Nowhere» vient colorer l'album sur une bonne note. Le travail d'un autre vieux routier et fidèle compagnon de travail d'Ozzy, Bob Daisley, est mis en valeur dans cette dernière pièce. Il a d'ailleurs, pris la relève d'un autre fousille à la base (Gezzer Butler).

Ozzy est, bel et bien de retour. Il veut faire mentir ses nombreux détracteurs qui mettent en doute ses qualités de musicien et qui souhaitent le mettre hors d'état de nuire. Ces gens avaient toutefois oublié la ténacité du père Ozzy, qui entreprend avec cet album une quatrième décennie de méfaits, au grand plaisir de ses nombreux fans à travers le monde.

«No More Tears» n'est peut-être pas le meilleur album de hard-rock à voir le jour, mais on se doit d'apprécier et reconnaître le courage et la ténacité d'une légende qui a su surmonter maintes cures de désintoxication, quelques divorces douloureux et l'attention de la presse en général.

Un programme
cultural qui vous
donne à réfléchir
sur la vie et la mort.



La généraliste réinvestie

CHRONIQUE de LIVRE

Trajectoire de fou

John Camp

SPECIAL SUSPENSE

John Camp

Trajectoire de fou



Lucie POULIOT

John Camp a reçu un prix Pulitzer pour avoir écrit son premier roman «Trajectoire de fou». Cette distinction signifie que son livre n'est pas de la cochonnerie. Personnellement, j'ai déjà lu des livres qui mériteraient cent fois plus de recevoir un prix Pulitzer que Trajectoire de fou. Chacun ses goûts. Voyons un peu l'histoire.

Kidd a trois passions dans sa vie: la peinture, le tarot et l'informatique. Mais à notre époque ses talents de programmeur récoltent plus d'argent que ses toiles... jusqu'à deux millions de dollars. Bien entendu, le moyen pour gagner tout ce magot n'est ni simple, ni légal.

En fait ce qui lui propose Anahier, un magnat de l'aéronautique, c'est de prêter le système informatique de son rival Whitemark pour le détruire. Il n'y a pas à se sentir coupable puisque ce concurrent est aussi cupide qu'Anahier. Selon ce dernier, Whitemark lui aurait volé les plans d'un avion de guerre très sophistiqué. Mais voilà, ce gros coup est impossible à réaliser seul, même pour un génie comme Kidd. Il va donc engager une reine de la cambriole, Luffien, un ex-journaliste, Dace, et un maître des réseaux téléphoniques et informatiques, Bobby. Avec toute son équipe, il se jette dans l'aventure.

Guidé par ses cartes de tarot, voyagant dans une mer de puzes, Kidd réussit à s'infiltrer dans le système informatique de Whitemark et à chambarder toute l'entreprise. L'aventure de Kidd n'est pas pour autant terminée car tout se précé-

pire. Dace est tué par les agents spéciaux de son employeur, Anahier! C'est à partir de ce moment-là que l'action débute vraiment. Kidd imaginera tout un stratagème afin de sortir de ce piège pour le moins mortel.

Le livre de John Camp devrait plaire aux maniaques de l'informatique. On peut dire que l'auteur s'est bien documenté sur les ordinateurs, car le livre est jonché d'explications techniques sur la façon d'utiliser un ordinateur et les moyens de pirater le système informatique des entreprises. Pour un profane, les détails deviennent fastidieux et ennuyeux. On a tendance à vouloir sauter ces paragraphes trop explicatifs et pas toujours faciles à comprendre.

Le livre est écrit de manière à ce que les lecteurs s'identifient au héros, Kidd. Quelques points d'humour allègent la lecture du roman et aident le lecteur à ne pas regretter ses choix. «Trajectoire de fou» est écrit dans un style clair et facile à lire. John Camp réussit à tenir en haleine le lecteur jusqu'au bout, quoique la fin de l'histoire était prévisible et pas très originale. Malgré l'abondance des termes techniques, (surtout les détails), le suspense est là et il accroche bien l'attention du lecteur.

Un roman somme toute assez réaliste où on découvre toutes les machinations qu'une personne peut prendre pour le contrôle absolu du pouvoir.

«Trajectoire de fou», John Camp, Éditions Albin Michel, 1991, 299 pages.

Un super grand coeur, ça se montre.

Demandez. Vous aimerez faire quelque chose pour le bien de votre entourage mais vous ne savez pas comment? Demandez à vos amis. Pariez-en, il y a certainement des super grands coeurs. Ils donneront temps et argent à des causes qui s'attendent que votre aide à



La généraliste réinvestie

CHRONIQUE POLITIQUE



Ricky RICANRO

La politique étudiante au C.U.M.

La politique, contrairement à ce qu'on peut penser à priori, n'est pas exclusivement du ressort de l'État. Plusieurs entités, telles des entreprises privées, des universités ou des syndicats, ont des rapports politiques en leur sein. Toutefois, ce qui est propre à la politique étudiante - et de façon certaine au C.U.M. - c'est l'absence de continuité. Ce fait tient aux mandats relativement courts des élus, d'où l'impression, voire la certitude, que la cause étudiante débute du point zéro à chaque année.

On saisit mieux pourquoi la politique étudiante à des sommets d'insécurité à l'année en année au C.U.M. Son leadership n'étant pas consistant, le gouvernement étudiant acquiert plus ou moins de crédibilité selon les années vis-à-vis son interlocuteur principal, l'Administration de l'Université. Le principal obstacle à la cause étudiante (l'administration) est ironiquement un obstacle qu'on doit convaincre et non contourner, d'où le terrain précaire sur lequel se joue la politique étudiante.

REPRÉSENTATIVITÉ

La Fédération des étudiants et étudiantes du Centre Universitaire de Moncton (Fédecum) se veut représentative, à la fois de la pluralité du corps étudiant et des divers conseils étudiants sur le campus, mais l'est-elle réellement? Fait assez étonnant: sur les 4 derniers exécutifs de la Fédecum, au moins deux des quatre membres provenaient de la Faculté des Sciences Sociales! Qui plus est, le nombre de plus en plus restreint d'étudiants qui assistent aux Assemblées générales n'indique-t-il pas que les décisions politiques sont réellement prises par une minorité de la population étudiante et non par la masse? Qui pourrait affirmer, sans avoir recouru à un référendum, que la réelle volonté des étudiants est exprimée à ces Assemblées générales? Les membres de cette oligarchie étudiante disent que les absents ont toujours tort. Mais attention, il ne faut pas prétendre être démocratique et représentatif alors qu'on nie cet idéal qui est la démocratie - gouvernement ou tous décident ensemble.

Pour ce qui est des conseils étudiants, est-ce que la simple représentation de chaque faculté par un membre au Conseil d'Administration est suffisante? Le fait que des

projets, où l'accord de l'ensemble des conseils étudiants était requis, ont échoué est très révélateur quant à la représentativité de la Fédecum. Rappelons ici les obstacles qu'ont connus les dossiers de l'évaluation des professeurs et de la réforme des représentations à la Fédération étudiante. On voit que la Fédecum a connu, dans le passé, des difficultés à canaliser la volonté étudiante en une expression claire et précise, d'où la lenteur de l'évolution des dossiers. Ceci, rappelons-le, est de surcroît au manque de continuité chez cette fédération étudiante.

AECUM

Nonobstant les problèmes conjoncturels, tel le leadership étudiant, il existe un problème structurel dans la Fédecum. En fait, elle n'est pas une véritable fédération, puisqu'elle n'a pas de partage de pouvoir entre ses corps gouvernementaux (le central et le régional). Il faudrait soit procéder à une réforme interne, soit changer le nom à l'Association étudiante du Centre universitaire de Moncton.

Certains traits d'une fédération, et celle-ci largement décentralisée, sont néanmoins visibles. Le problème réside en partie dans la fautive conception qu'ont les étudiants: c'est la «job» de l'exécutif (et surtout du directeur des affaires internes) d'unir toutes les facultés et écoles ensemble. Ce n'est pas étonnant que les exécutifs antérieurs

n'ont pas eu de succès puisqu'il se battaient à la structure. Chacun des conseils étudiants des facultés est libre d'intervenir à sa guise dans n'importe quel domaine d'intérêt étudiant. Une seule faculté peut bloquer des projets importants. Vaudrait mieux que le pouvoir central (Fédecum) se prévale des domaines les plus importants dans une Constitution écrite où le partage des tâches serait très explicite. On pourrait inclure les divers degrés d'accord des facultés pour procéder sur différents dossiers.

VOLONTÉ COMMUNE

Il est urgent d'avoir un corps politique fort et représentatif afin de faire progresser la Cause étudiante. Il incombe également d'être plus présent dans le quotidien des étudiants afin de les instruire et les convaincre de cette Cause étudiante. Ce n'est qu'avec une volonté forte et claire de la part des étudiants que des dossiers, tels le Centre étudiant et les frais de scolarité, vont aboutir de façon positive. La Fédecum doit être l'incarnation du désir étudiant d'améliorer son sort et son statut. À la lumière de ces remarques et des autres qui ont été passées sous silence dans cette analyse, il convient à la Fédecum et à tous les conseils étudiants de faire un sérieux examen de conscience. On doit repenser notre stratégie en fonction des buts à atteindre et des moyens limités que nous possédons.

Smacker's

67, St-George 858-5488

•Sous-marins Smacker's

•"Rollers" (pâte à pizza fourrée)

•Mets mexicains : nachos, tacos

•Mets italiens: lasagne, pizza

•Variété de salades: César, dû jardin, du chef

•Mets canadiens: sélection variée

SPÉCIAL ÉTUDIANT

Pizza 9" 5,99 \$

Pizza 12" 7,99 \$

Coques frites 4,99 \$

Smacker's

Une boisson gazeuse gratuite avec l'achat d'une pizza ou d'un sous-marin (Produits Coca-Cola)

Avec ce coupon

TWINS
PIZZA
TWINS
PIZZA

Spécial pour les étudiants du CUM

• 12" toutes garnies 6.95 \$

• Lasagne régulière 3.99 \$

Spécial autorisé avec la présentation de ce coupon

1576 chemin Mountain téléphone 852-4444

Date d'expiration: 02/11/91

TPA en tournée

17 oct. au 2 nov.

Pot
pour
rireGARANTIE:
5 rires / minutes

André Dubois, directeur artistique

Moncton • Sciences de l'éducation • 26-27 oct. • 20 h 00

Voyez
tout ce
que vous
économisez
en prenant
le train!

Achetez tôt!

Pour les liaisons interilles locales dans les provinces maritimes, voici des exemples de tarifs étudiants en voiture-coach.

50%
DE
RABAIS!
7 JOURS SUR 7



De Moncton à :

HALIFAX	16\$
	ALLER SIMPLE
SAINT JOHN	10\$
	ALLER SIMPLE

Les billets doivent être achetés au moins 5 jours à l'avance.

Oui, les étudiants peuvent maintenant voyager avec VIA en profitant d'un rabais de 50 %, tous les jours. Mais, faites vite! Les places se vendent rapidement... surtout sur les parcours les plus fréquentés. Alors, prévoyez vos déplacements et appréciez le confort et la liberté de mouvement que seul le train peut vous procurer... à moitié prix!

Pour connaître toutes les conditions, appelez un agent de voyages ou VIA Rail™.

- Achat des billets : au moins 5 jours à l'avance.
- Le rabais de 50 % est offert aux étudiants à temps plein, sur présentation de la carte d'étudiant pour tous les voyages interilles aller simple en voiture-coach, dans les provinces maritimes seulement.
- Périodes de restrictions : du 15 décembre au 3 janvier, du 16 au 20 avril (ou cours de congés), et tout le long de l'année, un rabais de 10 % est accordé aux étudiants sans achat à l'avance.
- Renseignez-vous au sujet des offres sur les voyages longs parcours.

Un autre revers au soccer féminin

Françoise LEBLANC

Les représentantes de l'Université de Moncton ont perdu 7 à 1 face aux Lady Panthers de l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard.

Après 540 et quelques minutes sans compter un seul but, les Angles Bleus ont finalement fait valoir les cordages de l'équipe adverse.

Mais, elles ont échoué dans leur tentative de remporter une première victoire cette saison. Il s'agit d'un 7e échec de suite en 7 parties.

Karen LeBlanc a manqué le premier but pour les Angles Bleus. Mince consolation, surtout quand l'autre équipe en marque sept.

Pour les Lady Panthers, Diane Stevenson et Fara Driscoll ont mené l'attaque avec 2 buts chacune. Vanessa MacLean, Kelly Fogarty et Julian MacLellan ont complété le pointage pour l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard.

Pour les amateurs de statistiques, la défense des Angles a accordé une moyenne de sept buts par partie.

De plus, les Angles n'ont joué que deux parties à Moncton, comparativement à cinq à l'extérieur. Les représentantes de l'Université de Moncton ont donc complété leur saison en vain.

Il reste toutefois 3 parties à jouer au «Marsie» de l'Université de Moncton: le 19 octobre, contre Mount Allison; le 26, contre l'Île-du-Prince-Édouard et le 27 octobre, alors que St-Mary's sera le visiteur.

Comme vous avez pu le constater, le calendrier de l'Association Sportive Inter-Universitaire de l'Atlantique (ASIA) laisse à désirer. Que voulez-vous, quand on confirme à la dernière minute qu'il y aura une fousée.

La question a été posée à plusieurs reprises: c'est quoi le «code d'honneur»? Au soccer, c'est une loi non-écrite. Elle fait appel à l'esprit sportif des joueurs et des joueuses. C'est un sport qui doit être pratiqué dans le meilleur esprit possible pour en faire une compétition saine et juste. Quoi dire de plus, sinon que, depuis un bout de temps, ce code n'est plus vraiment respecté (du moins dans l'ASIA)!

SAVIEZ-VOUS QUE

LES AIGLES SONT EN VOYAGE

Marc-Eric Bouchard

Les Angles Bleus au hockey entameront leur saison régulière samedi en rendant visite aux X-men de l'Université St-François-Xavier à Antigonish et ils termineront leur voyage au Cap-Breton, dimanche, en affrontant les Capers. Un fait à rappeler: l'an dernier, les Capers avaient connu un très bon début de saison.

CONCERT

Xavier Robichaud donnera un concert de guitare, le jeudi 24 octobre à 20 heures dans la salle de spectacle située dans la faculté des sciences de l'éducation. L'entrée est libre.

Enjeux/Hors-Jeux



Anick F. LOSIER

«Nice Try»

Depuis le début de la saison sportive à l'Université de Moncton, le journal Le Front a toujours essayé d'être le plus présent possible et d'offrir ainsi une bonne couverture médiatique malgré un personnel restreint de journalistes.

De plus, cette année Le Front avait décidé d'élargir ses horizons, c'est-à-dire que le journal allait couvrir tous les sports universitaires d'une façon égale. Le cross country tout comme le hockey, allait avoir sa place dans le journal étudiant. «On le lit parce qu'on le vit», n'est-ce pas?

Avec cette nouvelle mission en tête, l'équipe du journal se devait de rendre la fin de semaine pour se préparer à la date de tombée afin de faire de la section sport «quelque chose de bien».

Mais non! Apparemment que «ce n'est pas bien». Depuis quelques semaines, des échos se font entendre. Certains entraîneurs trouvaient la section sport trop négative.

Francement ces déclarations ont eu l'effet d'un ballon crevé pour toute l'équipe qui s'était dévouée à la saison sportive de l'Université. Une «certains entraîneurs».

L'équipe du Front se préoccupe plus à trouver des éléments pouvant nuire à leurs équipes.

Ces affirmations sont fausses. Plusieurs arguments pourraient expliquer ce «supposé» comportement négatif des journalistes du journal Le Front.

Premièrement, les commentaires positifs ou encourageants sont plus nombreux que les commentaires négatifs. Pourquoi qualifier alors l'ensemble de la section de négative?

Depuis le début de la saison, quatre sports sont à l'action soit le hockey sur glace, le cross country, le soccer féminin et soccer masculin. Sur ces quatre équipes, il y a eu quatre victoires: une en cross country et trois en soccer masculin.

Dans ce coin de pays, on est guidé par une pensée lorsque l'on pratique un sport: on fait de notre mieux. Si on gagne: bravo! Si on perd: ça ne fait rien; «nice try»! Nous ne sommes pas au niveau de l'école secondaire. Nous sommes au niveau universitaire voire l'élite où l'excellence doit primer. Comment un ou des athlètes peuvent-ils évoluer s'ils se disent constamment «nice try»? Un athlète

doit et peut faire toujours mieux! N'est-ce pas à un précepte à l'excellence? Toujours viser plus haut! Alors, lorsqu'une équipe perd 9 à 0, peut-on dire «nice try»? Si oui, on ne joue que pour s'amuser. On ne vise pas la compétition mais la participation. On sait bien qu'il y a de très bonnes équipes dans l'ASIA. Comment ces organisations ont-elles pu atteindre ce niveau? C'est en se posant constamment, en essayant de toujours mieux réussir. Certes, ces équipes ont plus d'argent que les équipes de l'U de M. Elles ont ainsi la chance de faire du recrutement. Mais un joueur n'est pas né avec un ballon de soccer ou un bâton de hockey dans les mains. Comme Thomas Edison l'a bien dit: «Le génie, c'est 1% d'inspiration et 99% de transpiration». Le talent, c'est la même chose!

Dans un autre ordre d'idées, le journaliste, ce n'est pas et cela ne sera jamais des relations publiques. Avec cette mentalité du «nice try», certains entraîneurs semblent bornés à cet effet. Ils n'acceptent pas ou acceptent mal la critique. La critique n'est pas là pour détruire une équipe, mais plutôt pour la pousser à mieux réussir. C'en est pas parce que le Front est un journal étudiant qu'il devient par le fait même un organe de relations publiques. Les relations publiques à l'U de M, c'est le 300, édifice Taillon et l'Hébo-Campus. Les journalistes sont censés rapporter les faits de façon objective et véridique. Les lecteurs se poseraient éternellement des questions sur l'impartialité de nos journalistes si ces derniers ne fesaient que «camoufler» les déboires d'une équipe. Si une équipe perd, c'est qu'il y a un ou des éléments à améliorer afin qu'elle devienne meilleure. Le journaliste tente alors de répondre aux pourquoi et aux comment pour son lecteur.

On voit toujours haut dans la vie. C'est pourquoi, il y a effectivement la mise sur pied d'un comité sur la direction des sports à l'U de M. Ce comité décidera si l'Université vise l'excellence et la compétition ou seulement la participation.

Si la deuxième conception l'emporterait le choix du comité, le «nice try» est là pour rester et la section sport au journal Le Front se fonderait alors à celle de l'Hébo-Campus.

BABILLARD

COLLOQUE: DOUANCE

Le premier colloque en français sur les douances se déroulera les 8 et 9 novembre au pavillon Jacqueline Bouchard de l'U de M. et sera présenté par le groupe d'intérêt sur la douane du Nouveau-Brunswick.

21 RÉUNION

Dans le cadre de sa 21e réunion annuelle, l'Association atlantique de philosophie organise un colloque, ayant comme thème Évolution et conscience, les 18 et 19 octobre, à la Faculté des arts. Renseignements: Serge Morin, au numéro 858-4021.

CONFÉRENCES

Le président de l'Association des anciens et anciennes, amis et amies de l'U de M., Achille Maillet, a annoncé que le Premier ministre du Nouveau-Brunswick, Frank McKenna, sera le conférencier au banquet annuel de l'association, le 2 novembre à Moncton.

M. Donald J. Savoie, titulaire de la chaire Clément Cormier se verra également recevoir le titre d'Ancien de l'année. Les billets pour le banquet qui succédera la conférence sont disponibles au secrétaire des anciens jusqu'au vendredi 25 octobre au prix de 30 dollars.

John Layden

John Layden, étudiant de maîtrise, donnera une conférence, intitulée Oxyde d'indium-étain (ITO) comme conducteur transparent - partie I: conditions de préparation et leurs effets sur les propriétés optique et électrique, le vendredi 11 octobre, à 13h30, dans la salle B-103 du pavillon Rémi-Rossignol. C'est une conférence d'intérêt général. Bienvenue à tous et à toutes.

Roxanne Deslauriers

Roxanne Deslauriers, de l'Institut pour sciences biologiques du Conseil national de recherche, à Ottawa, prononcera une conférence, intitulée Ours et votre cœur - jusqu'à quand?, le vendredi 18 octobre, à 12 heures, dans la salle EG 152 de l'Édifice du génie. Cette conférence d'intérêt général fait partie des activités organisées spécifiquement pour la Semaine nationale de chimie. Bienvenue à tous et à toutes.

Dale Bray

Dale Bray, professeur à l'Université du Nouveau-Brunswick et conférencier parrainé par le Cipas, donnera une conférence, intitulée Groundwater Contamination - The Hidden Problem, le jeudi 31 octobre, à 13h30 dans la salle A-102 du pavillon Rémi-Rossignol. C'est une conférence d'intérêt général. Bienvenue à tous et à toutes.

Tha Pham-Gia

Dans le cadre d'un séminaire de statistique, le professeur Tha Pham-Gia prononcera une conférence, intitulée Quelques applications des fonctions hypergéométriques en statistique, le mercredi 23 octobre, à 15 heures, dans la salle B-103 du pavillon Rémi-Rossignol. C'est une conférence d'intérêt général. Bienvenue à tous et à toutes. Renseignements: 858-4352.

Maurice Baque

Dans le cadre d'un séminaire Pascal-Poirier, Maurice Baque prononcera une conférence, intitulée Un village acadien dans la région - Négus 1760-1860, le jeudi 10 octobre, à 18h30, dans la salle 133 de la Faculté des arts. C'est une conférence d'intérêt général. Bienvenue à tous et à toutes.

Travailler ensemble pour créer l'unité

Volley-ball féminin

Amick F. LOSIER

L'équipe de volley-ball féminine est presque complète avec onze joueuses et probablement une 12e qui s'ajoutera dans les prochains jours.

Seules quatre vétéranes des Angles Bleus sont de retour cette saison. Brigitte Soucy, Lisa Barwise et Rachelle Babin de l'édition 90-91 sont parmi les viages que l'on connaît déjà. De plus, Diane Harvey, la recrue par excellence en 89-90, ira à nouveau à l'oeuvre après un an d'absence. On se souvient que Harvey avait été l'une des figures dominantes de la saison 89-90 des Angles Bleus. L'entraîneur, Robert Grandmaison, souhaite voir se joindre une autre ancienne de l'équipe. Céline Landry, qui a évolué avec les Angles l'an dernier, est une figure que l'entraîneur souhaite revoir dans les prochains semaines.

Les Sylvie Thériault, de Bertrand, Nathalie Blanchette, de Grand-Sault, Michelle Bourque, de Bouctouche, Véronique LeBlanc, de Moncton, Sophie Péro, de Bathurst, Carole McLaughlin et Renée Savoy, toutes deux de Shelia, sont les nouveaux visages chez les Angles.

Fait intéressant à noter: les recrues sont toutes d'origine académienne. Au niveau de la compétition, Grandmaison affirme que le



potentiel est présent autant chez les recrues que chez les anciennes. «Cela demeurera du potentiel tant et aussi longtemps qu'il n'aura pas été développé», indique-t-il. «Si on veut s'améliorer, cela va passer de l'effort et conséquemment du temps».

Le départ de Louise Vautour, comme passeuse, laisse un vide. Le remplacement de Vautour se disputera entre Véronique LeBlanc et Sophie Péro.

LEADERSHIP: CLÉ DU SUCCÈS? Avec le départ d'un des grands leaders de l'équipe, Manon Dalaire, l'entraîneur Grandmaison est catégorique. «Notre succès dépend du leadership de toutes les athlètes».

DES

Selon lui, le leadership n'est pas une responsabilité à assumer par une seule fille mais par l'équipe au complet. «Il faut que les 11 ou 12 athlètes aient les mêmes objectifs et buts», explique-t-il. «Il faut que nous travaillions tous dans la même sensinon, comme équipe, on n'accomplira pas grand-chose».

De plus, la discipline personnelle agit comme facteur déterminant du succès des Angles Bleus cette année. «Jusqu'à présent, dans les

entraînements tout va bien, mais il faut que cela se continue», indique-t-il. «La discipline personnelle est le travail des athlètes».

L'entraîneur des Angles Bleu a d'ailleurs souligné un facteur très intéressant pouvant jouer dans le succès de l'équipe: la fierté. Selon lui, les athlètes doivent réaliser qu'elles sont privilégiées de porter un uniforme de l'Université. «Lorsque les membres d'une équipe réalisent que c'est un honneur de représenter son université, alors là,

c'est une vraie équipe», confie-t-il. «Encore une fois, c'est le travail des athlètes».

Les athlètes ne seront toutefois pas les seules à travailler. Les entraîneurs des Angles Bleus se sont donnés un but bien précis: S'assurer du développement maximal des athlètes à la condition que ces dernières veulent se développer.

Les objectifs étant en place, le volley-ball féminin débute sa saison au tournoi invitation de UNB, les 26 & 27 oct. prochains. □

Les Angles Bleus font match nul à Halifax

Hockey sur gazon

Marc-Éric BOUCHARD

Comme elles nous l'ont démontré, les Angles Bleus jouent très bien sur le terrain synthétique de l'Université St-Mary's à Halifax. Lors de leur deuxième partie d'exhibition, la troupe de Christine LeBlanc a remporté deux impressionnantes victoires contre les Lady Panthers de l'Île-du-Prince-Édouard par les pointages de 3 à 1 et de 1 à 0. La fin de semaine dernière, les Angles Bleus ont fait match nul 0 à 0 contre les Huskies de St-Mary's. Les Angles Bleus, lors de leurs quatre dernières rencontres, ont donc à leur actif une victoire, une défaite et deux matchs nuls.

Ce rendement est de bonne augure, car le championnat de l'ASIA se déroulera en fin de semaine sur le terrain synthétique de l'Université St-Mary's. Il va sans dire que l'équipe favorite est les Red Sticks de l'Université du Nouveau-Brunswick à Fredericton. L'équipe de la capitale provinciale constitue une des puissances du hockey féminin sur gazon au Canada. De plus, les Red Sticks ont dans leur rang deux très bonnes hockeyeuses académiques: Joëlle Babin et Joëlle



Robert.

Les Angles Bleus pourraient surprendre lors du championnat, car la troupe de LeBlanc joue un meilleur hockey sur surface artificielle que sur le terrain naturel.

Un autre blanchissage pour Ameneault.

Carol Ameneault, la gardienne de but des Angles Bleus s'est encore signalée en enregistrant son deuxième blanchissage de la campagne. Ameneault a d'ailleurs été choisie athlète de la semaine à l'Université de Moncton. Malgré sa défaite du 9 octobre dernier au dépens de la formation de UNB par la marque de 4 à 1, le bleu et a fait du progrès, car lors de sa visite à Fredericton, il avait perdu au pointage de 9 à 0.

En faisant belle figure en fin de semaine à Halifax, la troupe de l'entraîneur Christine LeBlanc, pourrait faire oublier sa dernière saison. □

MARC'S FRIED CLAMS

269 McLaughlin Dr, Moncton, N.-B.,

857-3176 • Restaurant familiale •

"Spécialité coques et frites"

(avec patate frite maison)

SPÉCIAL...SPÉCIAL...SPÉCIAL...

Spécial avec la carte étudiante
Une poutine et 1 Coke pour

2,99 +taxe

Lundi - jeudi 16h à 22h Vendredi - samedi 12h à 11h
Dimanche 12h à 9h

L'école MFR de St-Louis de Kent championne

Tournoi des écoles secondaires francophones



Amick F. LOSIER

Le 14e tournoi des écoles secondaires francophones a eu lieu en fin de semaine au CEPS de l'Université de Moncton. C'est l'école Monseigneur-François-Richard de

St-Louis de Kent qui a remporté la finale du championnat face à l'école secondaire de Népouguet de Bathurst par des marques de 15-2, 6-15, 15-5.

Chantal Martin de MFR a été

choisie la joueuse la plus utile du tournoi. Selon l'entraîneur des Angles Bleu, Robert Grandmaison, le tournoi s'est très bien déroulé et l'on a été capable de voir du bon calibre chez les jeunes joueuses du niveau secondaires 2e cycle. □


DAYTONA '92
SEULEMENT**399\$**

**COURREZ LA CHANCE DE GAGNER
VOTRE VOYAGE SI VOUS ÊTES INSCRIT AVANT
LE 18 OCTOBRE, 1991**

Partez en voyage pour sept jours et six nuits sur les plages de Daytona; hébergé au Sheraton (date: du 27 février au 8 mars, 1992)

Faites parti du comité de financement et soyez du voyage pour seulement 399 \$, ou 599 \$ sans participation.

Le forfait comprend: hébergement pour 6 nuits à l'hôtel Sheraton, transport par autobus et plein de surprises abord.

Pour plus de renseignements:
Marie-Josée Picard 383-9349, Étienne Allard
382-5011, Marco Lacoursière 383-4809.

Dû au nombre limité de billets disponibles la date limite pour inscription est le 18 octobre 1991.

Agent de publicité
Le Front est à la recherche
de personnes intéressées à vendre
de la publicité auprès
des entreprises de la région.

ON LE VU DANS TOUS LES JOURNAUX
LE FRONT

**Personnalité S.A.R.
de la semaine**



Nicole Barrieau

**LA PERSONNALITÉ "S.A.R." DE
LA SEMAINE EST
INTERVIEWÉE À TOUS LES VENDRE-
DI MATINS À PARTIR DE 9H00
SUR LES ONDES DE
CKUM-ME 105.7**

la Lanterne

LA BRASSERIE DES ÉTUDIANTS!

Où le beau monde
se rencontre!!!

CETTE ANNÉE À LA LANTERNE

LUNDI

SOIRÉE RÉACTIONNAIRE
avec le "Jam" Ré-action

MARDI

SOIRÉE ROCK

La meilleure musique des années 70, 80 et 90

MERCREDI

SOIRÉE KAZAK

Soirée d'humour et de spéciaux!

JEUDI

SOIRÉE ÉTUDIANTE

Venez voir tous vos ami(e)s
Prix à gagner pendant la soirée

VENDREDI

SOIRÉE FACULTÉ

et vendredi gras • Super spéciaux

SAMEDI

SOIRÉE "DANCE PARTY"

Préparez-Vous

Pour le plus gros party du 1er semestre !!!

Le HANGOVER

PARTY...PARTY...PARTY...PARTY...PARTY...PARTY...PARTY...PARTY...

5 novembre, 91

Cette soirée est organisée par les responsables du Casino!